

# AVANT-CRITIQUES

11 mars > ROMAN France

## Anna Gavalda nous console encore

**Comédie humaine universelle, *La consolante* confirme le talent original de l'auteure d'*Ensemble c'est tout*.**

Il se pourrait bien que *La consolante*, le nouveau roman d'Anna Gavalda, dépasse le triomphe planétaire du précédent, *Ensemble, c'est tout*. La preuve: alors que Le Dilettante, son éditeur depuis ses débuts, en 1999 avec *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, avait prévu un premier tirage de 99 999 exemplaires, il a déjà dû, sous la pression des « notes » des représentants d'Union Diffusion (groupe Flammarion), réimprimer deux fois 100 000 exemplaires. Soit un premier tirage d'environ 300 000 exemplaires. Il faut dire qu'*Ensemble c'est tout*, paru en mars 2004, s'est vendu à 685 000 exemplaires en grand format, auxquels s'ajoutent 1,2 million en poche chez « J'ai lu », plus 165 000 exemplaires en clubs. Et le phénomène n'est pas que franco-français: le livre a été traduit dans trente-huit langues. Et l'auteure, malgré sa peur de l'avion et son peu de goût pour la médiatisation (euphémisme: Anna Gavalda a refusé toutes les demandes d'interviews sur *La consolante*) s'est déjà rendue et se rendra encore à la rencontre de ses lecteurs, à l'étranger et en France. Elle dédicacera au Salon du livre de Paris, émeute garantie, et se prêtera à une campagne de signatures à travers tout le pays jusqu'en juin, dans des librairies, petites ou grandes, qui l'ont soutenue fidèlement depuis dix ans. Car Anna Gavalda, « sans doute l'auteur français le plus lu actuellement dans le monde », dit-on au Dilettante, aime laisser du temps au temps. Quatre ans depuis *Ensemble, c'est tout*, son premier « best-long-seller ».

Il fallait bien cela pour boucler une *Consolante* encore plus volumineuse et ambitieuse. Une véritable comédie humaine, grave et tendre à la fois, plus « dure » qu'*Ensemble, c'est tout*, même si globalement positive, et qui s'achève sur un *happy end* annoncé. Le personnage central, c'est Charles Balanda, un ingénieur-architecte de quarante-sept ans, attachant parce que fragile, sensible, et doté d'une mémoire infailible. N'en déplaise à Anna Gavalda dans son prière d'insérer, il est en pleine « *midlife crisis* ». Il travaille comme un fou. Il gagne pas mal d'argent. Mais avec sa compagne, Laurence, ce n'est plus ça. Heureusement, il y a Mathilde, la fille



Anna Gavalda

DR/LE DILETTANTE

d'un autre, une ado qu'il aime très fort, et avec qui il a une véritable complicité. Ce précaire équilibre vole en éclats, le jour où un petit mot laconique lui apprend la mort d'Anouk Le Men, une infirmière urgentiste qui fut la voisine des parents de Charles, mais surtout une mère de substitution, et son premier amour. Quant à Alexis, le fils d'Anouk, trompettiste de jazz junkie recyclé en commercial de province, c'était plus que son frère. Même s'ils sont fâchés, c'est lui qui l'a informé. Après la mort de Nounou, un vieux travelo, ancien artiste de music-hall retrouvé assassiné, c'en est trop. Charles part à la dérive, picole, fait n'importe quoi, ar-

rive à ne plus pouvoir travailler, et sa relation avec Laurence part en lambeaux. Il décide de prendre le taureau par les cornes, d'aller voir

Alexis, de s'expliquer avec lui sur le suicide d'Anouk. Mais là-bas, dans le Sud, la merveilleuse Kate et sa tribu de marmots l'attendent. Tout est encore possible et il ne le sait pas...

En dépit de longueurs voulues, de digressions, d'un parti pris stylistique parfois agaçant (surabondance de dialogues et avalanches de verbes au passé simple sans pronom

personnel sujet), *La consolante* fonctionne parfaitement. Le lecteur, même réticent, ne peut qu'être conquis par le satané talent d'Anna Gavalda, sa force de conviction, l'authentique empathie qui émane de son livre. Tout cela a un petit côté *Amélie Poulain*, succès français et planétaire comparable. Anna Gavalda est unique, et le monde nous l'envie. *La consolante* ferait un formidable film d'Etienne Chatiliez. Par exemple: *Le bonheur est dans l'après*.

JEAN-CLAUDE PERRIER

**La consolante**  
une véritable  
comédie  
humaine, grave  
et tendre  
à la fois,  
plus « dure »  
qu'*Ensemble,*  
*c'est tout...*



Anna Gavalda

**La consolante**

LE DILETTANTE

TIRAGE: 300 000 EX.

PRIX: 24,50 EUROS; 640 P.

ISBN: 978-2-84263-152-9

SORTIE: 11 MARS